

GÉOGRAPHIE  
DE STRABON

---

PARIS. — TYPOGRAPHIE LAHURE  
9, rue de Fleurus, 9

782

# GÉOGRAPHIE DE STRABON

130

TRADUCTION NOUVELLE

PAR AMÉDÉE TARDIEU

SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE DE L'INSTITUT

—  
TOME DEUXIÈME  
—

~~11 84697~~

xxm-1257

076  
713

PARIS  
LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

—  
1873

Tous droits réservés

À



## GÉOGRAPHIE

DE

## STRABON.

## LIVRE VII.

Dans son septième livre, Strabon décrit le reste de l'Europe, ce qui comprend : 1° toute la contrée d'au delà du Rhin, laquelle se prolonge vers l'est jusqu'au Tanaïs et au Palus Mæotis; 2° cette autre contrée qui remplit l'intervalle de l'Adriatique au côté gauche du Pont et s'étend au sud de l'Ister jusqu'à la Grèce et à la Propontide, embrassant, comme on voit, toute la Macédoine.

## CHAPITRE PREMIER.

1. Après avoir décrit l'Ibérie, la Celtique, l'Italie et les îles qui les avoisinent, nous avons à parler présentement du reste de l'Europe; or, fixons au préalable la division la plus conforme à la nature des lieux. Le reste de l'Europe comprend, d'une part, tout ce qui se prolonge vers l'E. au delà du Rhin jusqu'au Tanaïs et à l'ouverture du lac Mæotis, et, d'autre part, tout ce qui s'étend au S. de l'Ister, entre l'Adriatique et la rive gauche du Pont, jusqu'à la Grèce et à la Propontide. Il est de fait que le cours de l'Ister se trouve couper en deux et à peu près dans toute sa longueur la contrée dont nous parlons : ce fleuve, qui est le

plus grand d'Europe, après avoir coulé d'abord au midi, tourne brusquement de l'O. à l'E., dans la direction du Pont; il prend sa source à la pointe ou extrémité occidentale de la Germanie, assez près même du fond de l'Adriatique, puisqu'il n'en est guère qu'à 1000 stades, et, après s'être relevé quelque peu vers le nord, vient finir dans le Pont-Euxin, non loin des bouches du Tyras et du Borysthène : il forme donc, on le voit, *la limite méridionale* des pays situés au delà du Rhin et de la Celtique, c'est-à-dire des populations *galatiques* et germaniques qui s'étendent jusqu'aux Bastarnes, aux Tyrégètes et au fleuve Borysthène, et de ces autres populations qui vont du Borysthène au Tanaïs et à l'embouchure du Palus Mæotis, remplissant tout l'intervalle de la mer Pontique à l'Océan, en même temps qu'il sert de *limite septentrionale* aux populations Illyriennes et Thraces, qui, avec un certain nombre de tribus étrangères, celtiques et autres, occupent tout le pays jusqu'à la Grèce.

Mais parlons d'abord de la région située au delà de l'Ister, car la description n'en est pas à beaucoup près aussi compliquée que celle de la région citérieure.

2. Passé le Rhin, tout de suite après les Celtes ou Gaulois, on rencontre, en allant vers l'E., la nation des Germains. Comparés aux Celtes, les Germains offrent bien quelques petites différences, ils ont par exemple des mœurs plus sauvages, une taille plus élevée, les cheveux plus blonds, mais à cela près ils leur ressemblent fort et l'on retrouve chez eux les mêmes traits, le même caractère, le même genre de vie que nous avons précédemment décrits chez les Celtes. C'est même là, croyons-nous, ce qui leur a fait donner par les Romains le nom qu'ils portent : les Romains auront reconnu en eux les propres frères des Gaulois, et les auront appelés *Germani*, d'un mot de leur langue qui désigne les frères nés de même père et de même mère.

3. Une première division de la Germanie comprend le pays qui borde le Rhin depuis sa source jusqu'à son